

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 37

Artikel: Radio-Ciné, Genève, une maison active
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour devenir une grande vedette de cinéma

Fantaisie cinégraphique en vingt volumes et mille et un chapitres

Exorde

Parmi toutes les professions qui s'offrent au choix difficile de la jeunesse moderne, celle de vedette de cinéma constitue assurément l'une des plus séduisantes et des plus courues. Que de garçons, et surtout que de filles, insatisfaits d'abaisser en cadence les touches de leur monotone dactylo-type, d'introduire dans le lift et d'en extraire une arrogante et peu généreuse clientèle cosmopolite, de dégraissier... à l'eau grasse une vaisselle indégraissable, de moisir enfin sans éclat dans le gros tas du monceau de la masse, s'endorment chaque soir avec, au cœur, la divine espérance de se réveiller le lendemain vedettes de cinéma !

A tous ces mécontents, nous dédions en entière sympathie les conseils qui suivent, fruit d'une longue expérience, et dont ils ne manqueront pas de tirer un réjouissant profit.

Une illusion à perdre

La première illusion qu'il convient à tout prix de dissiper, c'est qu'on devient vedette de cinéma sans apprentissage, ni aptitudes spéciales. Les biographies romancées par leur tendance naturelle à nous montrer les étoiles dès leurs plus humbles origines jusqu'à leur stabilisation... provisoire dans l'éther cinématographique, contribuent à répandre cette croyance, contre laquelle nous devons vous mettre en garde. Grand consommateur d'hommes et de femmes, le cinéma, au contraire, n'accueille pour les auréoler de gloire que ceux et celles qui, *extérieurement* (à quelques exceptions près !), valent quelque chose. Or, comme chacun, ou presque tout le monde, s'imagine remplir la condition requise, cela explique assez bien le nombre invraisemblable de gens qui vivent, les yeux tournés et la langue pendante, vers ce nouveau dieu.

La beauté, ou la laideur physiques, se placent donc, à notre humble avis, au premier rang des qualités de la vedette de cinéma. Elles autorisent bien des espoirs et font pardonner bien des maladresses. Aussi les producteurs les recherchent-ils sans trêve, avec discernement et à coups de dollars.

Premier pas

Avant donc de rien entreprendre dans le domaine du VIIe art, le candidat vedette doit s'assurer des capacités visuelles (photogénie) de son physique. A cet effet, s'il manque à sa table de toilette, il s'achètera un miroir, dans le bazar du coin. L'objet en main, dirigez votre visage — ou vice-versa — contre sa partie polie et réfléchissante, ouvrez les yeux. Et regardez bien.

Il se pourrait que votre premier mouvement fût de recul, voire d'effroi. Vu de près, le visage humain n'offre parfois rien de très attrayant. Mieux vaut alors le considérer de loin, car la distance, on le sait, atténue les pires malformations. Alors, recommencez l'examen bienveillant de vos traits qui vous apparaîtront délicats ou attractifs. Rassérénés, vous aurez alors accompli votre premier pas dans la carrière qui déchaîne votre convoitise. Et comme il n'y a, dit-on, que le premier pas qui coûte...

Pour dames seules

Ce premier pas, les dames l'achèveront en se procurant, sur leurs petites économies, une glace de Venise, en pied, le plus fidèle et le plus flatteur des miroirs. Car, au cinéma, si le visage est bien, le reste ne manque pas aussi d'une certaine importance. Et même ne nous le dissimulons pas — une importance considérable.

Il siéra donc, Mademoiselle, de vous examiner dans ledit miroir en un état de nudité parfaite, de face, de profil et de dos. Xavier de Maystre et dame Titayna qui entreprennent, l'un autour de sa chambre, et l'autre autour de son amant, des voyages au long cours, intituleraient le vôtre : « Voyage autour de mes charmes », agréable entre tous, instructif au premier chef. Que de merveilles à découvrir, mais aussi, bien sûr, que d'excès et de lacunes ! Coupez, Mademoiselle, coupez où ça dépasse — il y a des chirurgiens esthétiques, tudieu ! — faites rajouter où ça manque, tout comme un statuaire à la recherche d'une plastique idéale de la nudité féminine. S'il le faut, qu'on vous pose à fleur de chair un grain, un joli petit grain de beauté. « Qu'importe la beauté, pourvu qu'on ait le grain ! »... s'exclamerait le poète, qui est parfois un homme de bon conseil. De toute façon, avec ou sans grain, soignez votre peau, si utile dans la vie sentimentale des femmes ; rendez-la fraîche, et agréable à l'œil nu (lui aussi). L'emploi de poudres orientales, de cold cream, de pâtes épilatoires, adoucira encore votre doux épiderme, lequel devra être constamment prêt à tout, au meilleur comme au pire. Ainsi certains metteurs en scène exigent-ils de leurs étoiles un bain public, sans voiles, un décolleté mondain jusqu'aux infrastructures périombilicales, et même qu'elles se résignent à subir, sur un divan quelconque et pour l'agrément des spectateurs — qui font alors, avec un bel ensemble, craquer leurs sièges — le premier début des tout derniers outrages. (Qui ne se souvient ?... Mais n'insistons pas, tout le monde a la mémoire de ces choses-là.) Donc, Mademoiselle ou Madame, prodiguez à votre peau les soins industriels qu'elle sollicite et qui, enfin, la rendront propre au toucher oculaire des spectateurs de cinéma, ce qui s'appelle en langage ordinaire, « se rincer l'œil ».

Le nu cinématographique

(A suivre, au prochain numéro.)

L'Oeil qui voit tout.

Radio-Ciné, Genève, une maison active

Parmi les maisons indépendantes de location, Radio-Ciné s'est acquis une place en vue par les grands films essentiellement français qu'elle distribue pour la Suisse. Après *Don Quichotte*, avec Chaliapine, qui fut récemment un des plus retentissants succès du Caméo de Genève, le nouveau Georges Milton, *Nu comme un Ver*, s'est d'emblée imposé à l'attention des exploitants avisés. Ce film est en effet le prototype du film à recettes, son sujet ultra-comique et son alerte interprète répondant bien à ce que le public désire voir au cinéma.

Nous pourrions encore citer bien des titres de films à succès comme *Les Aventures du Roi Pausole*, *Les 28 jours de Clairette*, *Miss Helyett*, *Maurin des Maures*, *Dans les Rues* et autres qui assurent à Radio-Ciné et son actif propriétaire, M. Grière, une saison des plus heureuses et prospères.